

Bonheur, où es-tu?

Guide d'animation

Simplifier sa vie. Retrouver l'enfant en soi. Réussir sa vie de couple. Les librairies regorgent de livres visant un mieux-être. Ces livres veulent répondre à un insatiable appétit de bonheur. Qu'on les lise ou non, personne n'échappe à cette quête : on a tous faim de bonheur. Vous comme moi. Et cette quête, Dieu nous invite à y répondre positivement : « Vois : je mets aujourd'hui devant toi, la vie et le bonheur, la mort et le malheur. Choisis donc la vie. » (Dt 30, 15.19)

Pour Dieu, le bonheur est un choix qui mène à la vie. Mais qu'est-ce que le bonheur? Le *Petit Robert* en donne une courte définition : « état de la conscience pleinement satisfaite ». Il réfère ensuite à une longue liste de mots ayant un grand rapport de sens : béatitude, bien-être, félicité, plaisir, contentement, euphorie, extase, joie, ravissement, satisfaction... Les dictionnaires sont par contre muets lorsqu'il s'agit de mettre le bonheur en lien avec la foi chrétienne.

Qu'est-ce qui rend heureux? Qu'en disent les gens? Qu'en disent les recherches universitaires? Qu'en dit la Bible? Est-ce un trésor donné aux uns et refusé aux autres? Est-ce une aptitude, une manière de vivre? Comment faire pour le cultiver?¹

La démarche de partage biblique *Bonheur, où es-tu?* veut justement apporter un éclairage à ces interrogations. Elle a pour but de permettre à des adultes, ouverts à la foi chrétienne, de prendre connaissance de ce que disent des recherches universitaires, la Bible et d'autres personnes quant à la question du bonheur et surtout de se situer personnellement par rapport à ce qu'ils en disent. Ces rencontres visent donc à établir un *dialogue* entre participants, témoignages, recherches universitaires et Bible.

Cinq thèmes du bonheur sont abordés au cours de ces rencontres :

- qu'est-ce qui rend heureux? (recherches universitaires et témoignages);
- un bonheur sans nuage? (l'expérience du peuple d'Israël);
- heureux parce que miséreux? (les béatitudes de Luc);
- dans quel style de vie? (les béatitudes de Matthieu);
- dans le défi de performance? (l'esprit des béatitudes de Matthieu).

La première rencontre aborde donc le bonheur uniquement sous l'angle humain tandis que les quatre dernières apportent un éclairage biblique.

Faut-il aborder ces rencontres selon l'ordre indiqué? Oui, car chaque rencontre dépend de la précédente, d'où l'importance pour chaque participant d'être présent à chacune d'entre elles.

¹ Cette partie de l'introduction est une adaptation des propos de Marc Sevin dans *Fêtes et Saisons* n° 443, p.3.

Pour permettre à ces adultes d'atteindre ce but, les rencontres ont été conçues de façon andragogique. Pourquoi?

Parce que les adultes sont

- * capables de se prendre en charge;
- * riches d'expériences et de connaissances;
- * porteurs de questionnements sur leur vie.

Chacune des rencontres est bâtie de façon à respecter ce que vit l'adulte quand il apprend, reprenant toujours le même schéma :

- objectif de la rencontre :
« À la fin de cette rencontre, nous aurons pris conscience... »;
- partage de l'expérience des participants :
« Nous prenons du temps pour nous situer personnellement et pour partager... »;
- poursuite de la réflexion à partir de textes et de questions :
« Nous prenons du temps pour poursuivre la réflexion »;
- expression de ce qui est retenu de la rencontre :
« Je prends du temps pour prendre conscience des "pas" que j'ai faits au cours de la rencontre »;
- temps de recueillement :
« Nous prenons du temps pour nous recueillir... ».

« À la fin de cette rencontre, nous aurons pris conscience... »

Pour chaque rencontre, un objectif est ainsi formulé. Il décrit le changement à opérer au cours de la rencontre précisant ce que l'on attend des participants à la fin de celle-ci. Car apprendre, c'est essentiellement changer, c'est avancer.

Notre rôle comme animateur est de faciliter ce changement : nous ne pouvons pas apprendre à la place des participants. Tout au long de la démarche, notre rôle comporte trois aspects :

- leur permettre de se situer personnellement face aux questions et contenu apportés;
- donner la parole afin que chacun d'eux ait la chance de s'exprimer;
- écouter sans juger.

Notre rôle n'est donc pas d'enseigner. D'ailleurs, pas besoin d'être un expert biblique pour faire vivre cette démarche. Et, comme animateur, il est préférable d'être assis avec les gens en cercle au lieu d'être en avant debout, séparé d'eux.

Au début de la rencontre, il est bon de dire aux participants l'objectif visé, leur permettant ainsi de connaître le pourquoi de cette rencontre et de focaliser sur celui-ci.

« Nous prenons du temps pour nous situer personnellement et pour partager... »



Les adultes sont porteurs d'expériences, de connaissances, peu importe leur niveau de scolarité. Ils arrivent avec leur façon de se représenter les êtres et les choses. En vertu de cela, ils vont réagir positivement ou négativement à ce qui existe, à ce qui est dit ou fait. Pour apprendre, il faut partir de ce qu'ils savent déjà, même si ce savoir est juste ou non, complet ou non. Comment s'y prendre?

- a) Dans un premier temps individuel, invitez les gens à *prendre conscience de leur propre savoir d'expérience ou de leurs acquis*.

Il ne faut pas escamoter cette étape individuelle car elle permet à chacun de se situer personnellement et permet, par la suite, un échange plus riche.

- b) Dans un second temps, invitez les gens à *partager ce savoir d'expérience ou ces acquis*.

À souligner : il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses car les gens nomment où ils en sont et ce qu'ils pensent. Dès le départ, il serait bon de le spécifier aux participants afin d'éviter les discussions, c'est pourquoi il importe qu'ils s'expriment en *je*.

Dans les premières rencontres, il ne faut pas s'étonner si des gens restent plus silencieux car ils ont besoin d'appivoiser le groupe, ce qui prend un certain temps. Il faut alors privilégier les prises de parole libres et non les tours de table qui auraient pour effet de les brusquer (cela vaut aussi pour les autres étapes de la rencontre). L'animateur doit donc veiller à créer un climat d'accueil, de confiance, de liberté de pensée pour favoriser la prise de parole.

« Nous prenons du temps pour poursuivre la réflexion... »

Puisque les gens présents sont là pour apprendre et pour partager, il importe de les amener plus loin, sur un autre terrain, celui d'un savoir nouveau. C'est pourquoi des questions et un texte de réflexion sont proposés pour creuser la réflexion.



- a) Lecture et temps individuel.

Dans un premier temps, invitez les gens à lire le texte de réflexion (cela peut être fait en groupe) et à répondre individuellement aux questions s'y rapportant. Ainsi ils pourront *se situer personnellement par rapport à ce texte*.

- b) Partage personnel.

Dans un second temps, invitez les gens à partager. Afin que tous aient la chance de s'exprimer, invitez-les à s'exprimer à *partir d'une seule* des questions proposées.

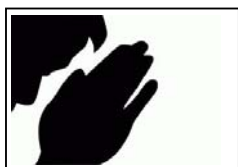
« **Je prends du temps pour prendre conscience des “pas” que j’ai faits au cours de la rencontre...** »

À la fin de la rencontre, invitez les gens à *nommer ce qu’ils retiennent de la rencontre et à noter les ressemblances et différences entre leur compréhension en fin de rencontre avec celle du début.*



Cette étape est courte : après un temps individuel où chacun confronte ses prises de conscience avec son savoir d’expérience du début de la rencontre, ceux qui le désirent partagent le cheminement qu’ils ont fait à partir de l’une *ou* l’autre des questions proposées.

« **Nous prenons du temps pour nous recueillir...** »



Chaque rencontre se termine par une prière.

Exceptions

Chaque rencontre suit le canevas précédent. Cependant, aux rencontres 3 et 4 s’ajoute un temps d’atelier en cours de route. Il a pour objectif de *coller* au texte biblique. Il serait bon ici de spécifier aux gens que l’on va maintenant se situer à un autre niveau : il ne sera pas question de ce que *je* pense mais de ce que *le texte* dit. Il faudra éviter de faire dire n’importe quoi au texte, d’où l’importance de ramener les gens au texte — si nécessaire — et de façon délicate : « voyons voir si cela est dans le récit biblique... »; « est-ce que le texte biblique dit cela? »; etc.

Informations pratiques

La durée de chaque rencontre est de 2 h 30 incluant une pause de 15 minutes à placer au moment opportun. À chaque étape de la rencontre, une période de temps vous est précisée à titre indicatif.

Si vous désirez consacrer plus de temps aux partages, il est toujours possible de demander aux participants de se préparer à la maison. À la fin de la rencontre, vous veillerez alors à leur remettre la première étape de la prochaine rencontre et à en prendre connaissance ensemble. Cette façon de faire comporte d’autres avantages : les participants iront plus loin dans leur réflexion et seront plus motivés à participer. Au début de la rencontre suivante, il s’agira alors de leur laisser 2 à 3 minutes pour relire leurs notes pour ensuite partager.

Le nombre idéal de participants est de 6 mais on peut aller jusqu’à 8. Au-delà de cela, vaut mieux former un deuxième groupe pour favoriser un véritable partage. Il est aussi préférable de remettre les documents *au fur et à mesure* de la démarche pour que tous soient au même rythme.

Geneviève Boucher

Services d’initiation biblique populaire (SIBP) — Diocèse de Saint-Hyacinthe